

Noël 2016

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime ! »

C'est bien un message très simple pour des hommes avec des oreilles et des cœurs très simples : le Sauveur est né, Dieu est glorifié et la paix règne sur la terre chez les hommes de sa grâce.

Ce n'est pas du romantisme, qui réunit les hommes pendant cette nuit. Non, c'est plutôt la recherche d'un peu de lumière. Quelle lumière ? Il ne s'agit pas des bougies de Noël vacillantes. Le prophète Isaïe pense au soleil éblouissant et clair du ciel du sud. Une lumière pour les peuples des ténèbres, une lumière pour tous ceux, qui habitent au pays des ténèbres. Une lumière qu'on ne voit qu'en étant aux ténèbres.

Un enfant nous est né. Quel enfant ? Ce n'est pas le petit garçon doux aux cheveux frisés, c'est le « Serviteur de Dieu ». Le prophète dit que sur ses épaules repose le pouvoir, le royaume.

C'est beaucoup plus que ce qu'un enfant peut porter. Son nom est : Conseiller-merveilleux, Dieu-fort, Père-éternel, Prince-de-paix. Sa naissance est un signe pour tous ceux qui savent vivre avec des espérances et des attentes.

La paix sur la terre – ni jadis ni aujourd'hui. On cherche des refuges aujourd'hui comme autrefois. Mais à l'époque la paix est née : en Jésus Christ la paix s'est faite homme. Et partout où les hommes se confient à Jésus Christ, ils se confient à la paix. Et nous, sommes-nous parmi eux ? C'est à cause du message même et du scepticisme au cœur humain que nous ne faisons pas confiance en notre désir le plus profond ; que nous méprisons chaque promesse qui est une invitation beaucoup plus qu'une obligation.

Si pourtant nous voulons renouveler notre espérance aujourd'hui, nous devons avoir

confiance en ce message ; nous devons alors avoir confiance en notre plus profond et plus intime désir et dire « oui » à cette possibilité inouïe, qui est devenue une réalité au présent : en Jésus la lumière nous est apparue, il est bien le Sauveur, il est la paix sur la terre.

Quand la foi devient vivante, elle crée de la nouvelle vie, l'espérance crée de l'avenir, et où l'amour devient vivant, il porte des fruits. La vie, l'avenir et des fruits – ce sont des signes du sauvetage et de la paix, des signes de la croissance et de la bénédiction : quand un homme peut vivre, quand des hommes peuvent avoir un avenir, quand des hommes deviennent humains.

Faisons confiance en ce message ! Il est bien un message contre la peur. « Confiance » - cela veut dire fonder sa vie sur ce message, lui être fidèle dans les ténèbres de la détresse, et rester sur le chemin.

Noël est une fête de renouvellement et de la mémoire, qui cherche à conduire l'homme de l'extérieur vers son intérieur ; une mémoire qui met au centre ce que les hommes oublient souvent et ce qui fait briller à nouveau l'effacé.

Cherchons donc tous ensemble les crèches de la pauvreté et de la détresse, et agissons en tant que des hommes, qui disposent des yeux, des oreilles, d'une bouche et des mains ! Ne nous décourageons pas, lorsque ces signes apparaissent bien souvent si ridicules – ils sont malgré tout des signes de Dieu.

Embrassons-nous pour ne pas être séparés. Il y a bien des étables où il fait plus chaud que dans certaines salles de séjours. Dieu s'est fait homme ! Soyons des hommes de sa grâce, des hommes de paix. Ne faisons pas disparaître Noël. C'est la nuit de l'espérance, la nuit de tous les débuts. Que des débuts ont un avenir. Dieu est avec nous.

Hadrian W. Koch OFM

Afrique

Cameroun :



Rétrospective du CCFMC sur l'année 2016, une année pleine des succès

Sr. Mary Gladys Mahla, coordinatrice du CCFMC pour la partie anglophone du Cameroun, donne un récit détaillé et clair des événements centraux de cette année, qui s'achève. Le CCFMC au Cameroun est structuré en zones, qui correspondent aux quatre diocèses. Quatre fois par an se réunissent des franciscains au niveau des diocèses, et une fois par an il y a une rencontre de tous les franciscains de ces quatre diocèses, l'Assemblée Plénière Annuelle (Annual General Meeting /AGM). Dans son rapport Sr. Mary Gladys écrit :

Année jubilaire de la vie consacrée :

Les prêtres-collaborateurs au CCFMC décidèrent de commémorer leur propre ordination dans une célébration commune dans le cadre de l'année de la vie consacrée déclarée par le Pape François. Cette célébration solennelle eut lieu le 30 janvier. Les franciscains du diocèse de Kumbo, où il y a le plus grand nombre de religieux franciscains, firent leur propre commémoration ce 30 janvier et manquèrent par conséquent à la fête commune. Ils furent pourtant présents et aussi environ 60 religieux des Sœurs du Tiers Ordre de St. François, des Sœurs franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur, des Sœurs Capucines, des Sœurs Franciscaines de la Passion et des capucins.



Le jour de fête débuta par une messe solennelle animée par des sœurs et frères capucins. Parmi les moments forts de la messe figurèrent le renouvellement des vœux et une procession avec des symboles des congrégations présentes. Avant la bénédiction finale Sr. Mary Gladys exprima sa gratitude envers tous les participants, qui avaient activement participé à l'animation de la liturgie.

Au cours de la journée les congrégations présentes se présentèrent l'une à l'autre. Des liens profonds entre des congrégations ainsi que l'héritage franciscain commun furent particulièrement mis en avant. Dans une intervention sur la nature de l'identité franciscaine un des frères capucins mit l'accent sur le fait que personne ne se soit jamais rapproché plus proche du Christ que Saint François.

Assemblée Plénière Annuelle

Celle-ci commença le 31 janvier 2016 à neuf heures avec une messe solennelle, à laquelle participèrent cette fois-ci les membres de la famille franciscaine du diocèse de Kumbo eux aussi. On commémora les franciscains décédés au cours de l'année ainsi que ceux, qui avaient prononcé leurs vœux solennels ou qui avait été ordonné. Fr. Cornelius OFM Cap appela dans son homélie à accepter les défis et des difficultés à la suite du Christ. Le Christ serait selon lui «notre modèle par excellence, et notre père séraphique ; Saint François d'Assise est l'incarnation d'un vrai successeur du Christ. Les difficultés et les défis, que vivait l'ordre, ne l'ont jamais fait résigner. »

Les sœurs et frères capucins furent responsables de l'animation de l'Assemblée Plénière Annuelle en tant que telle. Dans son allocution d'ouverture officielle Sr. Mary Gladys remarqua que cette rencontre présentait avant tout l'occasion pour faire connaissance et pour approfondir la compréhension mutuelle. Elle salua particulièrement ceux qui participaient à une telle rencontre pour la première fois, en les invitant d'amener trois nouveaux membres prochainement. De plus, elle clarifia

que le bureau du CCFMC au Kenya était responsable pour l'Afrique, et que se trouvait à Wurtzbourg en Allemagne le bureau international du CCFMC.

Une intervention merveilleuse sur « La bulle d'annonce du jubilé extraordinaire de la miséricorde – Misericordiae vultus » du Pape François fut prononcée par Sr. Bertha Ngwashi FMHS. Trois paroles, qui pourraient caractériser cette bulle d'annonce seraient reconnaître, contempler et servir. Dieu serait un Dieu miséricordieux, qui nous appelle par Jésus Christ –en tant que ses enfants- à être des instruments de la miséricorde. Pour reconnaître la miséricorde il faut aussi être des hommes contemplatifs. Enfin elle montra dans son intervention qu'il y a des œuvres matérielles et des œuvres spirituelles de la miséricorde. Nourrir les affamés, donner à boire aux assoiffés, guérir les malades, visiter les prisonniers et enterrer les morts font parti des œuvres matérielles de la miséricorde. La miséricorde spirituelle serait se charger du bien intellectuel et spirituel de celui qui en aurait besoin : donner des conseils à ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, corriger les pécheurs, consoler les souffrants et prier pour les vivants et les morts.



A la suite de l'Assemblée Plénière on formula un plan d'action :

- Réaliser des œuvres matérielles et spirituelles de la miséricorde.
- Célébrer régulièrement le sacrement de la réconciliation.
- Pratiquer les vertus de l'humilité, de la simplicité et de l'amour.
- Reconnaître des prêtres comme serviteurs de Dieu pour créer un espace de confiance et de liberté pendant la confession.
- Franchir la porte de la miséricorde avant la fin de l'Année de la Miséricorde.

Des rapports sur des activités du CCFMC dans des diocèses différents et l'élection des membres exécutifs furent d'autres points sur l'agenda.

Asie

Inde : Cours intensif de la spiritualité franciscaine



Fr. Nithiya, coordinateur du CCFMC pour la région Asie de Sud et coordinateur national de l'association des Familles Franciscaines des Indes (Association of Franciscan Families in India/ AFFI) nous parle de son ambitieux programme de formation sur la spiritualité franciscaine qui s'adresse aux formateurs dans des communautés.

Ce programme national de formation se déroula du 4 au 9 novembre 2016 au Centre Pastoral de Bhopal en Inde du Nord avec 54 sœurs et frères de tous les Indes responsables de la formation dans leurs communautés. Ils tra-

vailent avec des leçons du CCFMC ; ils intègrent aussi la situation socio-économique, culturelle et religieuse de la région.

La rencontre fut organisée avec la collaboration de l'AFFI et le SAFI (South Asian Franciscan Initiatives). Au début on envisagea la participation des franciscains de toute la région de L'Asie du Sud, mais à cause des « difficultés politiques concrètes », par exemple le refus des visas, cela ne fut pas

possible. Du Pakistan et du Sri Lanka on aurait pourtant fait entendre un grand intérêt à une formation semblable dans leurs pays.



Puisque la famille franciscaine de l'Inde - grâce à l'AFFI- dispose déjà d'un réseau bien développé et puisqu'il y existe déjà des programmes de formation nationales et régionales, le nouveau programme de formation permanente s'adresse donc cette fois aux formateurs. Quinze des 25 leçons au total furent étudiées et enrichies par des présentations Powerpoint ainsi que l'intégration des développements ac-

tuels dans les domaines socio-économiques, culturels et religieux d'Asie pour être capable de traiter des thèmes dans le contexte de l'Asie d'aujourd'hui.

Au début du séminaire fr. Nithiya donna une introduction à la dynamique du programme ainsi qu'une idée des origines du CCFMC et de l'importance de ses leçons pour la formation franciscaine. Au cours des cinq journées de travail entières du séminaire les participants traitèrent d'abord les leçons 1 (Le christianisme comme religion de l'incarnation), 2 (La famille franciscaine / l'universalité), 4 (Formation et formation permanente), 5 (Les fondations bibliques-prophétiques de la mission franciscaine) et 7 (La mission franciscaine selon les premières sources) avec l'accompagnement du fr. Dolphy, fr. Divakar et sr. Stella FCC.

Suivirent ensuite les leçons 10 (Unité de contemplation et de mission), 14 (Sœurs et frères dans un monde sécularisé), 15 (Le dialogue avec les autres religions), 19 (François et l'option pour les pauvres), 20 (La théologie de la libération sous un regard franciscain), 21 (La critique prophétique aux systèmes sociaux), 22 (« Homme et femme il les créa...- un défi social), 23 (Engagement franciscain pour la paix), 24 (Notre relation à la science et la technique) et 25 (La mission permanente des franciscains dans l'Église).



Lors du travail avec ces leçons religio-mystiques et d'importances socio-politiques, des discussions en groupes de travail ainsi que des informations

supplémentaires furent au centre des études. Il s'agissait alors entre autres de trouver une réponse franciscaine aux problèmes comme la violence contre des femmes, des enfants, des peuples indigènes et des migrants dans le contexte de l'Asie du Sud. On discuta aussi des publications du Pape François comme *Gaudium Evangelii*, *l'Année de la vie consacrée*, *Laudato si* et *l'Année de la miséricorde* sous un point de vue franciscain.

En conclusion, les formateurs participants présentèrent une liste d'annotation et d'idées pour les provinciaux et supérieures :

- on souhaite que des exercices ignaciens d'une durée d'un mois (ou de 40 jours) qui sont la règle dans la plupart des noviciats, soient transformés en des exercices franciscains intensifs d'une même durée.
- le groupe présent devrait absolument participer à la formation suivante. Avec une deuxième partie d'un tel programme de formation on disposerait d'une formation complète.

- des exercices pratiques de toutes les leçons devraient être mis à disposition sous forme de brochure ou de CD Powerpoint pour tous les formateurs.
- AFFI devrait installer une équipe de prêcheurs d'exercices - des frères comme des sœurs - à disposition à tous les provinciaux pour le renouvellement franciscain.
- des frères et sœurs en formation devraient dans tous les noviciats et d'autres centres de formation recevoir un entraînement d'une année à la vie, la mission et la spiritualité selon la compréhension franciscaine.
- les formateurs doivent participer à au moins deux programmes d'AFFI par an.

Fr. Nithiya envisage une suite respectivement pour un enrichissement de ce programme de formation pour formateurs pour le mois d'août 2017.

Centre CCFMC

Notre nouvelle directrice se présente



Je m'appelle Sr. Franziska Dieterle, j'ai 41 ans et je suis sœur franciscaine depuis 15 ans. Après ma formation d'éducatrice j'ai voyagé en El Salvador et Uruguay pour y travailler comme bénévole dans des projets sociaux. Ce séjour m'a profondément marqué car il n'a pas uniquement élargi mon horizon mais également bousculé mes valeurs et mon regard sur le monde. Je rentrais avec une fois approfondie et beaucoup de questions sur mon style de vie et notre responsabilité globale. La recherche des hommes, qui partagent de telles réflexions et le désir d'une vie simple, m'a menée dans une communauté religieuse franciscaine. Après mes études des sciences sociales j'ai travaillé pendant sept ans en tant

que conseillère dans des domaines différents. En plus, j'accompagnais des cours spirituels. Ces expériences m'ont également marquées. Rencontrer des gens sans imposer des plans de vie prédéfinis, mais de rester ouvert pour leurs désirs et leurs questions, d'être à la recherche et sur la route avec eux – tout cela m'a rassuré de chercher et de trouver Dieu MAINTENANT. Et cela toujours de manière différente. Pour (entre autres) approfondir cette conviction j'ai fait un cycle d'études de deux ans en « spiritualité et interculturalité ».

Celui-ci m'a sensibilisé pour des limites que nous nous imposons nous-mêmes et qui mènent à l'exclusion des autres. En m'encourageant de franchir des telles limites et de rendre possibles des rencontres profondes.

Maintenant je me réjouis de commencer le travail au CCFMC avec des expériences nouvelles, des rencontres internationales et des chemins communs.

Paix et tout bien, Sr. Franziska

